



*Seul le prononcé fait foi*

**Discours de Valérie Pécresse,  
Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche**

**1<sup>er</sup> anniversaire de la Fondation Rennes 1  
13 avril 2011**

Mesdames et Messieurs,

« Cette fondation Entreprises-Université, j'en avais rêvé, lorsqu'en mars 1971, je pris en charge la présidence de la toute nouvelle université Rennes 1. Je pensais que l'avenir des universités françaises passait par la professionnalisation des études, la formation en alternance et la diversification de leurs ressources. Ce que le premier président de l'Université Rennes 1 ne put réaliser, voilà que son lointain successeur l'accomplit. Champaud l'avait rêvé, Cathelineau l'a fait ! »

Ces paroles du Président Claude Champaud, à qui j'adresse le témoignage de mon profond respect et de ma plus vive sympathie, ont été prononcées il y a tout juste un an, à l'occasion de la naissance de votre Fondation, qui venait récompenser des mois d'efforts et de persévérance et accomplir un rêve vieux de 40 ans.

Elles nous permettent, un an plus tard, de mesurer le chemin parcouru. Car longtemps, trop longtemps, universités et entreprises ont vécu sous le régime de la séparation. Longtemps, l'université a considéré le monde économique comme étranger à sa mission de production et de transmission des savoirs, quand les entreprises, elles, éprouvaient une méfiance durable envers une institution jugée, à tort ou à raison, trop éloignée des réalités du monde du travail.

Bien entendu, des voix s'élevaient ici ou là, comme celle du Président Champaud, en faveur d'une université conquérante et largement ouverte sur son environnement. Car l'université, c'est un acteur essentiel du développement économique, c'est le creuset d'où sortiront les futurs salariés, les futurs cadres et les futurs chefs d'entreprise, ce sont des laboratoires où les chercheurs inventent le monde de demain, c'est un enjeu majeur pour la croissance et pour la cohésion sociale. Les élus ici présents, et j'en suis, le savent bien, l'université, c'est l'avenir de nos entreprises et de nos territoires.

\*

Ce qui me frappe le plus, c'est la rapidité du changement intervenu depuis trois ans, ce changement dont vous êtes les acteurs et auquel j'espère avoir contribué à la place qui est la mienne. Ensemble, nous avons changé l'université. Nous avons levé les tabous, effacé les frontières, libéré les énergies. Nos universités, bientôt toutes autonomes, n'ont plus peur

d'afficher leurs ambitions. Elles s'ouvrent chaque jour un peu plus au monde qui les entoure, développent de nouveaux partenariats au service de la recherche et de la formation, irriguent les territoires et s'engagent résolument dans la compétition internationale.

Fortes de leur nouvelle mission, l'insertion professionnelle des étudiants, elles accueillent au sein de leurs conseils d'administration des chefs d'entreprise, elles développent la recherche partenariale en s'appuyant sur les nombreux dispositifs mis en place ces dernières années : les Instituts Carnot, les Pôles de compétitivité, le renforcement du Crédit d'impôt recherche, les conventions CIFRE et, de façon plus générale, les possibilités offertes en matière de mobilité des chercheurs, de plus en plus nombreux à s'investir dans les partenariats public-privé.

Le développement des fondations, universitaires ou partenariales, est le symbole même de cette nouvelle relation, de cette dynamique d'enrichissement mutuel qui ouvre à notre pays de nouvelles perspectives en matière d'innovation et de croissance. Les Investissement d'avenir, qui mobilisent conjointement universités, organismes de recherche et entreprises, en sont une illustration – je pense en particulier à l'appel à projet SATT, qui va donner un élan décisif à la valorisation de la recherche. Il y en a d'autres, comme ce campus numérique unique en Europe dont je viens de signer la convention avec Jean-Yves Le Drian et Guy Cathelineau, ou encore le développement des pôles de compétitivité.

Les 34 fondations créées depuis 2008 – bientôt 60 avec les projets en cours de finalisation – témoignent de ce nouvel élan. Elles pourraient toutes avoir en commun la devise de la fondation Rennes 1 : « Progresser, innover, entreprendre ». Leur existence même vient confirmer la justesse de notre intuition. Il suffisait de donner aux acteurs les outils dont ils avaient besoin pour qu'ils s'en emparent et mettent en œuvre, partout sur le territoire, de nouvelles formes de coopération au service de l'intérêt général.

C'est tout le sens de la réforme que j'ai l'honneur de conduire depuis quatre ans, c'est l'esprit même de la LRU : mettre enfin l'université au cœur de la société de la connaissance, renforcer la professionnalisation des cursus, améliorer l'insertion professionnelle des étudiants, faire de la recherche un outil au service du développement économique et de l'emploi.

Cette ambition en matière de formation, de recherche, de valorisation, de mobilité internationale, ou encore de promotion de l'égalité des chances, la Fondation Rennes 1, votre fondation, Mesdames et Messieurs, en donne aujourd'hui un très bel exemple.

Car aux trois thématiques que vous avez identifiées – valorisation de la recherche, professionnalisation des formations, ouverture internationale –, répondent des initiatives concrètes en faveur de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants.

Je pense à la création de ce prix de thèse qui met à l'honneur les trois écoles doctorales de l'université. Un prix qui permet tout à la fois d'encourager les travaux de nos jeunes chercheurs, mais aussi de rendre le potentiel scientifique de l'établissement à la fois plus visible et plus attractif, que ce soit dans le domaine des sciences de l'homme, des sciences de la matière ou de la biologie.

Je pense aussi à ces bourses de stage que vous avez mis en place pour accompagner les séjours à l'étranger de vos étudiants. Avec une bourse de 250 euros mensuel pour des stages de niveau Licence ou Master, ce sont ainsi plus de 40 mois de stage qui ont d'ores déjà été financés par votre Fondation. C'est dire là, encore, si vos ambitions se sont traduites par des avancées concrètes et mesurables.

De tout ce que vous avez réalisé depuis un an, je retiens enfin le soutien décisif que vous avez apporté aux différents forums entreprises en région Bretagne. Je pense en particulier au Forum « Docteurs et Entreprises », au cœur des deux priorités que vous vous êtes fixées : encourager la recherche partenariale et renforcer l'insertion professionnelle des étudiants en misant sur l'attractivité des formations délivrées à l'université.

Ensemble, grâce à cette fondation, vous écrivez une nouvelle page de l'histoire de Rennes 1, vous renforcez son ancrage territorial et son rayonnement international, vous affichez clairement votre ambition, qui est d'élever toujours plus le niveau de compétence des hommes et des femmes qui font, au quotidien, l'excellence de votre université.

\*

Alors bien entendu, ces projets et ces initiatives que portent aujourd'hui les 39 fondations universitaires ou partenariales françaises, nous les devons à la générosité de leurs membres et de leurs donateurs, une générosité que j'ai souhaité encourager en créant un espace juridique pour les donations des entreprises et des particuliers.

Mais je veux le dire aussi : à rebours de ce qu'on a pu entendre ou lire quelquefois, l'argent des fondations n'est pas et ne sera pas synonyme d'un désengagement de l'Etat, bien au contraire.

Ma conviction, c'est qu'investissements publics et financements privés vont de pair, et c'est pourquoi aujourd'hui ils continuent de progresser au même rythme.

En quatre ans, le budget de fonctionnement des universités françaises a ainsi augmenté de 22%. Quant aux fondations, elles ont pu lever en quelques années plus de 70 millions d'euros.

Cet effet d'entraînement, je le mesure chaque jour au sein de nos établissements. Plus fortes, plus attractives, les universités se tournent vers leur environnement économique, multiplient les collaborations et les partenariats, et bénéficient en retour du soutien des entreprises pour aller encore plus loin dans leurs projets.

De cela aussi, la Fondation Rennes 1 offre un très beau témoignage. Elle va lever sur trois ans 2,6 millions d'euros auprès des entreprises et des collectivités. Je pense bien sûr à Veolia environnement centre ouest, à Orange, au Crédit Mutuel Arkéa, à Triballat Noyal et à la communauté d'agglomération Rennes Métropole. Je pense aussi à Biotrial, dont l'engagement témoigne du rôle des PME innovantes dans l'écosystème de la recherche et dont je tiens à saluer le président, Jean-Marc Gandon, également président de l'Agence régionale d'innovation et membre du CA de l'Université, pour son action exemplaire au service de la relation université-entreprise.

Mais je pense aussi à ce cercle de donateurs qui s'est d'ores et déjà constituée autour de la Fondation et qui réunit quelques unes des entreprises les plus dynamiques de la région bretonne.

A tous, je veux adresser mes remerciements les plus sincères d'avoir ainsi accompagné l'initiative du Président Vincent Marcatté et de son équipe.

Ensemble, vous avez su donner vie à cette belle initiative, et vous l'avez fait à travers projets aussi concrets qu'ambitieux, des projets qui donnent dès aujourd'hui tout son sens à votre engagement et qui contribuent au rayonnement de l'université Rennes 1 et de son territoire.